

» condée par son canon, qui étoit des mieux
» servi. Les ennemis, encouragés par la défaite
» de la Cavalerie, fitent avancer en très-bon
» ordre leur Infanterie, qui commença la pre-
» miere à tirer. Le Commandeur de Suilan,
» qui avoit sous ses ordres la division joi-
» gnant la gauche de la premiere ligne des
» Autrichiens, ayant aperçû un corps de Ca-
» valerie qui avançoit du même pas que l'In-
» fanterie ennemie, & menaçoit de nous char-
» ger, il défendit au Bataillon de Schulenburg
» & à un Bataillon de Traun, qui touchoit
» au premier, de faire feu ; & quoique par
» cette manœuvre, il fallut effuyer tout celui
» des Espagnols, sans y rien opposer, ce fut
» néanmoins ce qui sauva la ligne, comme le
» Comte de Traun & les autres Généraux en
» sont convenus. Le Comte d'Aspremont fit
» avancer dans cet intervalle, la seconde ligne
» sur la premiere, pour déhorder les ennemis,
» & fit marcher deux Bataillons de Savoye,
» pour les prendre en flanc. Ce mouvement,
» qui décida, en quelque sorte, de la victoire,
» fut exécuté avec tant de bravoure & de vi-
» vacité, que la premiere ligne des Espagnols
» fut renversée & chassée jusqu'auprès du
» Village de Campo-Santo. Leur retraite fut
» si précipitée, qu'ils abandonnerent les troupes
» qui étoient dans les cassines, & qui ayant
» aussi-tôt été attaquées, furent faites la plû-
» part prisonnieres. Ce fut à la retraite des
» ennemis, que le Comte d'Aspremont re-
» çut dans les reins, un coup de feu, qui lui
» a percé l'os plat de derriere ; mais il n'y a
» heureusement ni nerfs, ni veines d'offensés.
» L'affaire fut terminée sur les cinq heures
de